

## **LES « SAINT GEORGES » ET LES SUF**

---

Dix ans après la création de l'AGSE, certains groupes se cherchent encore. Coincés entre une nouvelle pédagogie révolutionnaire au sein des SDF et des Scouts d'Europe qui ont une vision pédagogique structurelle différente, l'idée vient à créer une nouvelle association. De plus, aucune de ces deux associations n'accepte vraiment d'aumôniers ou de conseillers religieux traditionalistes.

C'est dans cet esprit de rassemblement que sont créés en **1968** les **Scouts Saint Georges**. Les pionniers de l'association sont **Hubert Verley**, le Père Revet, Irène Rivière, Henri Montabetti et François Klotz qui signent la charte au village de Riaumont. D'autres figures scouts soutiennent l'initiative comme Pierre de Montjamont, ou Michel Debray et François Asselineau qui viennent de se faire évincer par PGK. De fait, la troupe du village de Riaumont et quelques unités comme la **351<sup>ème</sup> Paris SDF – Notre Dame des Victoires**, la **158<sup>ème</sup> Paris** dirigée par François Asselineau ou la **9<sup>ème</sup> Paris** avec Jean Chevallier les rejoignent dès le début. Au début, vu le nombre d'anciennes unités parisiennes qui rejoignent les SSG, les numéros d'unités ne sont pas ordonnés pour la capitale. En 1968, leurs CEP sont organisés sous l'égide de l'Association du Soutien au Scoutisme. Pendant ce temps, de nombreuses unités SDF réussissent à maintenir tant bien que mal la pédagogie unitaire, mais dans une confusion générale au sein de l'association.

A la fin des années 60, les Saint Georges se sont implantés sur Bordeaux, **Dijon – Groupe Général Giraud**, **Marseille – Groupe Abbé Jean Marcorelles**, **Paris**, et à **Strasbourg**, une unité menée par le Pasteur Rigal de l'église protestante de Saint Pierre le Jeune va même les rejoindre. En 1970 c'est au tour de la **troupe quinze-vingt SDF** de Paris et une **troupe SDF de Toulouse** de prendre la même initiative. Président de la FFDS, Hubert Verley est remplacé à la tête des SSG par Michel Debray qui devient commissaire général. Après plusieurs tentatives de réorganisation de l'AGSE et le refus de PGK, plusieurs unités SDF qui voulaient maintenir la pédagogie unitaire sans rejoindre les Scouts Saint Georges décident de créer les **Scouts Unitaires de France**. Les SUF sont alors créés autour de Pierre de Montjamont qui avait pourtant soutenu l'initiative des Saint Georges, et en **1971**, la 351<sup>ème</sup> Paris – SSG les rejoint. Depuis, les unités SSG parisiennes réorganisent leurs numéros d'unités. Ainsi, la 9<sup>ème</sup> Paris qui se dédouble devient la **1<sup>ère</sup> Paris** dans le 10<sup>ème</sup> arrondissement et la **3<sup>ème</sup> Paris** dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement. La compagnie **2<sup>ème</sup> Paris – Saint Jehanne de France** n'apparaît qu'en 1973 et la compagnie **4<sup>ème</sup> Paris** en 1976. Monseigneur Rupp, proche du village de Riaumont et du projet d'Ordre Scout désiré par le père Sevin est aussi pionnier des SUF. Cette année, il existe déjà 3 troupes sur la ville de **Nantes** : la troupe Saint Michel, la troupe Saint Ignace et la troupe Cathelineau. En **1973** sont créées la **1<sup>ère</sup> Romorantin-Lanthenay SSG – Groupe ND du Lien** et la **2<sup>ème</sup> Romorantin-Lanthenay SSG – Groupe ND de Bonne Délivrance** ouvre quelque temps plus tard.

Si de son côté les SUF se développent peu à peu, et principalement en région parisienne, les Saint Georges continuent leur implantation. Au début des années soixante-dix, ils s'installent à **Boissy le Châtel**, **Etiolles**, **La Rochelle**, **Manosque**, **Rouen** et **Troyes**. En 1972, la 3<sup>ème</sup> Lyon et la 1<sup>ère</sup> Saint-Etienne de l'AGSE n'ont pas voulu rejoindre les Scouts Saint Georges et ont préféré créer leur propre association des Scouts et Guides Saint Louis. De leur côté, plusieurs

chefs de la 7<sup>ème</sup> Paris AGSE – Groupe Saint Michel rejoignent les Saint Georges mais l'unité est préservée au sein de l'AGSE.

En **1970**, les Scouts Saint Georges rejoignent les **Eclaireurs Neutres de France** (ENF) dirigés par Marcel Lepage. En raison du refus de la Fédération du Scoutisme Français (FSF) d'accepter certaines associations, les SSG puis les ENF vont créer la **Fédération Française du Scoutisme** (FFDS) en **1971**. L'AGSE et les SUF qui ont emmené des comités pour parler du sujet n'ont pas voulu rejoindre la fédération. Henri Montabetti en est le secrétaire général. A partir de la Toussaint **1974**, les maîtrises, routiers et chefs des Scouts Saint Georges organisent leurs journées nationales tous les deux ans à la « Marbrerie » de **l'abbaye bénédictine Saint Pierre de Solesmes** jusqu'en 1990 ou 1992. Ils y effectuent leur assemblée générale et le conseil d'administration.

Dès le début, les Scouts Saint Georges accueillent deux types d'unités catholiques : d'un côté les traditionalistes dans la mouvance proche de Monseigneur Lefebvre avec Irène Rivière et le Père Revet, et de l'autre des unités modernistes dans la mouvance de Rome avec Hubert Verley et le Père Robert Mottier. La différence se fait de plus en plus visible au sein de l'association jusqu'à créer une scission à la fin des années soixante-dix. Les revues présentent certains articles religieux différents mais les insignes sont toujours utilisés des deux côtés. L'unité protestante de Strasbourg semble disparaître de l'association. Malgré quelques désaccords, les Saint Georges continuent de se développer à **Chalons en Champagne** mais surtout dans les grandes villes comme Paris avec 4 groupes (dont 4 compagnies), **Bordeaux** et **Nantes** qui comptent trois groupes et **Marseille** qui en comporte deux. Quelques petites unités apparaissent et disparaissent comme celles de Boissy le Châtel, de Saint Gaudens, de Port Saint Père ou la PL d'Etiolles mais l'association compte près de 1500 membres.

En **1980**, la rupture des deux tendances au sein des Scouts Saint Georges est définitive : le clan d'Irène Rivière crée les **Scouts et Guides Catholiques de France** (SGCDF) pour fédérer les unités traditionalistes et laissent l'association à Michel Debray et le Père Robert Mottier. La perte de quelques centaines d'effectifs reste minoritaire et les Saint Georges continuent de s'implanter à **Chalons sur Marne, Nice, le Raincy, Reims**, dans la **Vallée de la Tourbe, Savigny les Beaune** et **Saulx-Les-Chartreux**, mais le groupe de Saint-Nazaire disparaît et le groupe de Toulouse rejoint les SUF vers 1980. En 1982, près de 220 chefs se retrouvent à Solesmes et c'est la deuxième apogée de l'association qui compte plus de 1500 membres. La nouvelle dynamique du début des années quatre-vingt est interrompue par la disparition de plusieurs unités quelques années plus tard : Châlons sur Marne, le Raincy, Manosque et Reims. La Vème Nantes fusionne avec la 1<sup>ère</sup> Nantes par manque de chefs. Notons l'apparition de la meute **5<sup>ème</sup> Saint Cloud** en 1990 et la ponctuelle unité de louveteaux à **l'Epine** sur l'île de Noirmoutier au début des années quatre-vingt-dix.

En **1988**, la troupe quinze-vingt de Paris quitte l'association et rejoint les SUF. A partir de là, les Saint Georges vont se fondre peu à peu dans cette association : l'unité de **Garges-lès-Gonesse** tout juste créée par des Cadets de France les rejoint en **1990** et elle est suivie de près par le groupe de Troyes, Dijon et Romorantin-Lanthenay. Pour leur vingtième anniversaire, les SUF comptent près de 18000 membres et lorsque les 7<sup>ème</sup> et la 17<sup>ème</sup> Paris sont dissoutes par l'AGSE, elles rejoignent aussi les SUF. Certains chefs commencent déjà à passer les CEP chez les SUF. En **1992**, les SSG arrêtent les éditions de leurs revues et donnent un avant-goût de la fin de l'association. En **1993**, le président Michel Debray décède et les dernières unités de Bordeaux, la 1<sup>ère</sup> et la 5<sup>ème</sup> rejoignent à leur tour les SUF. Le groupe indépendant des **Scouts Saint Benoît** (SSB) en fait autant. Sur Nantes, la tentative de passation des unités Saint Georges vers les SUF est compliquée et une partie qui voulait maintenir de fortes traditions va créer les Escoutes de Nantes. En 2001, les dernières unités des Scouts Saint Georges se trouvent à Marseille avant de se fondre définitivement dans les SUF.

Depuis 1980, la totalité des groupes SSG qui ont rejoint les SUF sont ceux qui ne suivaient pas la liturgie traditionnelle, les autres ayant fait le pont vers les Scouts et Guides Catholiques de France. A une exception près avec la **7<sup>ème</sup> Paris**, mais elle se fait exclure en **1996**. De la même manière qu'avec l'AGSE, depuis la fin des années 90 la recette traditionaliste passe difficilement. Toutefois, à partir de la fin des années 2000, quelques groupes avec des aumôneries Eglise Dei se créent comme le **groupe SUF Saint Louis de Strasbourg et Colmar** par Etienne Blaise ou la **1<sup>ère</sup> Montpellier – Groupe Baudouin IV de Jérusalem**. Dans la même région, les chanoines de Lagrasse s'occupent de l'aumônerie du groupe SUF autour de **Narbonne**. Dans la capitale, le Groupe Suffren issu de la paroisse Saint Eugène et le Groupe Notre Dame Montjoie attaché à un collège-lycée catholique qui fusionnent en 2007, donnent naissance au **Groupe SUF Paris – Suffren Montjoie**, attaché aux paroisses traditionalistes de Saint Eugène et Sainte Cécile.

Certaines unités SUF sont constituées autour d'églises ayant la messe de Saint Pie V mais l'aumônerie n'est pas assurée par de prêtres pratiquant le rite tridentin lors des activités scouts. C'est le cas par exemple pour le **groupe du Révérend Père Doncoeur** avec les 41<sup>ème</sup>, 42<sup>ème</sup>, 43<sup>ème</sup> et 44<sup>ème</sup> Paris, celui de Saint-Cloud de la paroisse Notre Dame des Airs ou le **Groupe Notre Dame de Thibirine** de la paroisse Notre Dame du rosaire à Saint Maur des Fossés dans l'est de Paris.

## **INITIATIVES AUTONOMES**

---

Si pour des raisons pratiques quelques unités scouts traditionalistes ont réussi à se maintenir au sein de l'AGSE comme la **1<sup>ère</sup> Port Marly**, d'autres se constituent indépendamment de toutes associations. Ainsi, le Père Chalufour crée en **1966** la **1<sup>ère</sup> Vincennes - Groupe Baudouin IV de Jérusalem** avec la troupe de Weygand puis la meute Lyautey et le clan Bournazel. Dans la suite de l'esprit traditionaliste, la création de la **Fraternité Saint Joseph (FSJ)** en **1973** engage les chefs scouts des différentes unités à la réflexion et à la formation pour le règne du Sacré-Cœur. Douze revues sous formes de cahiers seront publiés jusqu'en 1979 avec entre autres, la parution d'articles de **l'abbé Bruno Schaeffer**, du **Père Argouarc'h**, de **Robert Etienne** ou de **l'abbé Cottard**. Les Scouts Saint Georges et les Scouts et Guides Saint Louis sont partie prenante et d'autres chefs de groupes indépendants ou de grosses associations comme les ENF, l'AGSE ou les SUF sont abonnés aux cahiers de la fraternité.

En **1972**, rappelons que plusieurs groupes AGSE du Dauphiné quittent l'association et créent les **Scouts et Guides Saint Louis (SGSL)**. L'association se développe et contient plusieurs groupes : la **1<sup>ère</sup> Lyon** – Groupe Général Lattre de Tassigny, la **2<sup>ème</sup> Lyon** – Groupe Pauline Jaricot, la **3<sup>ème</sup> Lyon** – Groupe Charles de Foucauld, la **4<sup>ème</sup> Lyon** – Groupe Sainte Thérèse de Lisieux à partir de 1982, la **5<sup>ème</sup> Lyon** – Groupe René Duguay Trouin. En **1974**, les SGSL effectuent un pèlerinage à Rome avec près de 90 membres et à l'issue duquel ils ouvrent la PL **7<sup>ème</sup> Lyon** qui deviendra une troupe quelques années plus tard. Le clan Louis-François Perrin de Précly existe dès la création des SGSL et le feu Sainte Blandine arrive quelques années plus tard. En support, ils éditent leur première revue d'association « Montjoie » et relate les faits du mouvement, toujours en parution aujourd'hui.

Sur **Clermont-Ferrand**, une unité indépendante voit le jour avec **Michel Lachamp** dès **1975** et l'année suivante le groupe AGSE de **Bourg la Reine** quitte l'association. En **1976**, le **Père Morandi** décide de prendre son indépendance et crée les **Scouts et Guides de Bourg la**

**Reine** (SGBR). Le 1<sup>er</sup> Juillet de la même année, le Père Forestier rend son âme à Dieu. En **1977**, l'unité de Clermont-Ferrand décide de créer les **Scouts Notre Dame de France** (SNDF) avec **Michel Lachamp** et l'abbé Schaeffer à Notre-Dame du Pointet, prieuré de la FSSPX. **Monseigneur Lefebvre** leur fera un communiqué d'encouragement qui va tonifier l'association. En parallèle des Scouts Saint Georges, plusieurs unités sont alors créées : la **1<sup>ère</sup> Angers** et la **2<sup>ème</sup> Angers – Groupe Anne de Guigné**, une PL de guides sur **Bordeaux**, la **1<sup>ère</sup> Paris** et la **2<sup>ème</sup> Paris – Groupe Sainte Cécile**, la **troupe Saint Bernard de Pouilly en Auxois**, la **troupe Maréchal Lyautey sur Saint Maurice**, la **1<sup>ère</sup> Tours – Groupe Saint Louis**, la **2<sup>ème</sup> Tours – Groupe Sainte Bernadette** et la **2<sup>ème</sup> Versailles – Groupe Sainte Clothilde**.

Une autre initiative autonome est celle de la création des **Scouts et Guides Saint Benoît** (SGSB) à l'abbaye de Fleury en **1976**, émanation bénédictine. Toutefois, rares sont les occasions où la liturgie traditionnelle est pratiquée et en **1982** ils s'implantent aussi sur Nanteuil. En **1977** après le maintien de la liturgie traditionnelle à l'église Saint Nicolas du Chardonnet contre l'avis de l'évêché de Paris, des fidèles de la FSSPX dont plusieurs scouts originaires de la 3<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup> et 23<sup>ème</sup> AGSE Paris sont écartés de l'association et créent les **Cadets de France** (CDF).

L'année suivante en **1978**, les SNDF éditent une revue « Montjoie » qui devient rapidement « Notre Dame Montjoie » pour ne pas porter à la confusion avec la revue des SGSL. En **1979**, un nouveau groupe indépendant ouvre sur Bordeaux : le **GHR** avec la constitution de la **1<sup>ère</sup> Bordeaux – Troupe Henri de La Rochejacquelein** puis d'un clan et d'une meute. Issue de la THR, la **3<sup>ème</sup> Bordeaux – Troupe Bienheureux Charlemagne** est créée pour se rapprocher du milieu sédévacantiste et ouvre au début des années quatre-vingt mais disparaît rapidement. De son côté, **Monique Chantéreaux**, ancienne GDF crée une compagnie sur la paroisse FSSPX de Wagram : la **1<sup>ère</sup> Paris – Compagnie Saint Michel**.

A la fin des années soixante-dix, des anciens scouts avec le **Père Jean-Pierre Gac** lancent la communauté religieuse diocésaine de la **Fraternité Saint Thomas Becket** (FSTB) et créent en parallèle les **Scouts Don Bosco** (SDB) avec un groupe sur **Orléans** puis à **Ollioules** près de Toulon. Toutefois, ils ne célèbrent qu'occasionnellement le rite traditionnel et privilégient la forme ordinaire du rite romain. Leur particularité est d'avoir une HP plus âgée avec ponctuellement des jeunes séminaristes dans la HP de leurs patrouilles.

Après la création des **Scouts et Guides Catholiques de France** (SGCDF) en **1980**, les SNDF continuent de se développer sans empiéter sur des groupes traditionalistes déjà existants. C'est ainsi qu'ils ouvrent la **1<sup>ère</sup> Fonsalette – Troupe Saint Benoît** près d'Orange, la **1<sup>ère</sup> Fanjeaux – Groupe Saint Vincent Ferrier** au sud de Carcassonne, une PL sur **Le Mans** associée à la troupe de Tours, la **2<sup>ème</sup> Lille**, la **1<sup>ère</sup> Montluçon – Troupe du Guesclin** et la **1<sup>ère</sup> Belloy en France** au sud-Est de Paris. En parallèle des Scouts Saint Georges et des Scouts et Guides Catholiques de France, les SNDF gonflent aussi leurs effectifs et atteignent près de 500 membres au début des années quatre-vingt.

## **LA COHESION SGCDF**

---

Le désaccord visible au sein des Scouts Saint Georges et probablement le manque d'organisation interne au sein des Scouts Notre Dame de France aboutit sur la création d'une nouvelle association en 1980 : les **Scouts et Guides Catholiques de France** (SGCdF). L'association est créée avec plusieurs pionniers des SSG : Irène Rivière, le Père Revet, Henri Montabetti et Monique Chantéreaux. Viennent les rejoindre le Père Crespel, François Klotz,

Paul Rigal, Roger Hedouin, Michel Maurice et Louis Faurobert, ancien responsable routier chez les SDF qui fut exclu par le réformiste SDF Michel Rigal.

Respectueuse de la volonté de Baden-Powell, elle est la première association scout traditionnelle à concevoir la formule des groupes associés. Les SGCDF se fixent de réunir toutes les initiatives des différentes fractions du scoutisme traditionnel et dans l'acceptation des particularités de chacune. Les groupes associés sont membres à part entière de l'association mais conservent leur autonomie avec leurs insignes, uniformes, cérémonies ainsi que l'usage de leurs traditions spécifiques. Pendant ce temps, les Scouts Notre Dame de France continuent de se développer mais sans entraver l'implantation des SGCDF.

Dès le début, plusieurs groupes scouts catholiques traditionalistes rejoignent la nouvelle association avec entre autre le groupe de **Riaumont**, celui de **Mantes-la Jolie** avec Roger Hédouin et celui du **Wagram** avec Monique Chantéreaux. Les unités de **Bourg la Reine** avec le Père Morandi qui deviennent **Scouts et Guides Sainte Marie de Bourg la Reine** (SGSMBR) en **1981** sont membres associés. Les **Cadets de France** (CDF) en font autant. Les premières années voient la naissance d'unités sur **Aix en Provence**, **Deuil la Barre**, **Château Thierry** et la **1<sup>ère</sup> Toulon – Groupe Saint Pierre**. L'association reprend le même insigne des SSG en y rajoutant la croix potencée. Elle édite aussi ses propres revues : « De notre mieux » pour la branche louvetisme et « Scout » avec l'abbé Cottard pour les éclaireurs. Pour les aînés, la revue « Notre route » apparaît dès 1980 mais devient par la suite « Sachem ».

Les débuts sont plutôt difficiles : les nouveaux **Scouts de France** (SDF), avec la complicité de la **Fédération du Scoutisme Français** (FSF) intentent un procès contre les SGCDF. Pour causes : l'utilisation d'un nom trop similaire au leur et l'utilisation de la croix potencée. Le procès va durer des années. Pour des raisons de contraintes administratives, **Michel Olagnon** chef sur Melun quitte les SGCDF en **1982**. Revenu sur Paris et avec une trentaine de membres du groupe de Wagram créé par **Monique Chantéreaux**, il prend son indépendance pour créer les **Scouts Godefroy de Bouillon** (SGDB) en **1984**. Henri Montabetti les rejoint ponctuellement et le groupe de Mantes la Jolie devient **l'Association des Scouts et Guides Catholiques des Yvelines**, associés au SGDB. Rapidement, ce groupe va retourner chez les SGCDF. Un an avant, **Monseigneur Jean Rupp**, proche des SSG et fondateur des SUF rend son âme à Dieu. Il fut supérieur de la branche masculine de l'Ordre de la Sainte Croix de Jérusalem et une figure atypique du scoutisme disparaît.

Malgré tout, les SGCDF se développent peu à peu et la plupart des unités masculines des SNDF les rejoignent. La dernière patrouille libre de Clermont-Ferrand, originaire des SNDF fait son camp avec la **THR** indépendante de Bordeaux et en **1984** la **1<sup>ère</sup> Fonsalette SNDF – Troupe Saint Benoît** fusionne en **1985** avec la **1<sup>ère</sup> Crillon le Brave – Groupe Saint Maurice**, créé par **Pierre Sarrade**, près du Barroux. Toutefois, l'abbé Bruno Schaeffer continue d'organiser des camps jusqu'en 1989 dans sa propriété de Couloutre. Pendant ce temps au début des années quatre-vingt, plusieurs groupes SGCDF naissent avec la **1<sup>ère</sup> Annecy**, la **1<sup>ère</sup> Cannes** ou la **1<sup>ère</sup> Rouen**. De son côté, le groupe indépendant Baudouin IV de Jérusalem du Père Chalufour sur Paris disparaît et remet son étendard au musée scout du village de Riaumont.

En **1983**, les SGCDF font leur pèlerinage de rentrée au Mont Saint Michel avec plus de 250 scouts et guides et pas moins de 1500 scouts, toutes associations confondues se retrouvent au pèlerinage de Chartres. Dans ces années, les SGCDF continuent de se développer avec la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Bazeilles** près de Charleville-Mézières, la **2<sup>ème</sup> Castelsarrasin** près de Montauban, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Chatillon sur Chalaronne** au nord de Lyon, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Conflans Sainte Honorine** à l'ouest de Paris, la **2<sup>ème</sup> Courbevoie** au nord-Ouest de Paris, la **1<sup>ère</sup> Croix**, la **1<sup>ère</sup> Lille**, la **1<sup>ère</sup> Lyon** malgré l'implantation des SGSL auquel ils sont très proches, la **1<sup>ère</sup> Melun – Groupe Saint Hubert**, la **1<sup>ère</sup> Paris**, la **1<sup>ère</sup> Saintes** ainsi que plusieurs unités sur Versailles et

plusieurs PL scouts dont une à **Aix en Provence** et une à **Rennes**. D'un autre côté, plusieurs unités des SNDF se fondent peu à peu chez les SGCDF comme la 1<sup>ère</sup> Lille, la 2<sup>ème</sup> Versailles SNDF – Groupe Sainte Clothilde ou la 2<sup>ème</sup> Paris SNDF – Groupe Sainte Cécile. L'association est donc en pleine dynamique et compte déjà plus d'un millions de membres après seulement cinq ans de création.

En **1986** le Père Morandi crée avec son groupe de Bourg la Reine la **Fédération Ordre Scout** (FOS). Toutefois, il reste membre associé des SGCDF. Dans un objectif de fédération il crée des insignes métalliques à destination des quelques unités indépendantes qui n'ont pas voulu rejoindre les SGCDF et qui n'ont pas les moyens de s'en fabriquer. C'est le cas des groupes du Wagram, du GHR de Bordeaux ou les dernières unités SNDF. La FOS se joint aux SGCDF pour honorer la mémoire du Général Guyot de Salins et celle du Chanoine Cornette pour leur 50<sup>ème</sup> anniversaire de leur mort. Pendant ce temps, toutes les autres grandes associations les oublient.

Quelques temps après, c'est au Père Revet, fondateur du village de Riaumont de rejoindre le ciel. Le **Père Crespel** très impliqué dans son œuvre laisse finalement la place au **Père Argouac'h** et va se consacrer à la fondation d'une œuvre scolaire avec la **maison Notre Dame d'Eleu-dit-Leauwette** sur Lens. En **1987**, les scouts catholiques traditionalistes, toutes unités confondues sont près de 2500 à marcher vers Chartres. L'année suivante, des chefs SUF fondent les **Guides et Scouts Notre Dame de Fatima** en Touraine. Ils rejoignent ponctuellement la FOS, créée en 1986 et proposent des stages de formations scouts avec **l'Association Scoutisme et Nature**. Les événements ont lieu au prieuré de Berneçay au sud-est de Tours avec des chefs de toutes associations et dont PGK et les Europa Scouts feront aussi la promotion.

De leur côté, les Europa Scouts repris par PGK en 1986 se développent avec l'ouverture de la **2<sup>ème</sup> Angers** en 1988 et la **1<sup>ère</sup> Angers** l'année suivante mais aussi à **Saint Tropez**, la **1<sup>ère</sup> Sommières – Groupe Saint Louis**, la **2<sup>ème</sup> Sommières – Groupe Sainte Marthe** entre Montpellier et Nîmes. Plusieurs patrouilles libres à Le Crès, **Montbazin** et **Cournonterrai** renforcent celles de Montpellier pour ne constituer qu'une seule troupe. Une compagnie apparaît sur **Arles** pendant deux ans mais disparaît en 1990. En **1989**, l'association fait un pèlerinage national au Mont Saint Michel avec près de 270 scouts. En **1991** l'association se rapproche un peu plus officiellement des traditionalistes en faisant des activités à Fontgombault et en allant au titre des unités au pèlerinage de chrétienté lors de la Pentecôte.

## **LA DYNAMIQUE SGCDF**

---

Tout portait à croire qu'après les événements des sacres de Monseigneur Lefebvre en 1988 pour avoir sacré 4 évêques supplémentaires au sein de la FSSPX, l'association se scinderait, il n'en fut rien, ou pas grand-chose. L'abbé Cottard de la FSSPX écrit même des articles pour les SGSL. A la fin des années quatre-vingt, l'association compte plus de 2000 membres et le groupe de Melun se déplace sur **Avon** avant d'arriver sur **Fontainebleau**.

En **1990** les **Eclaireurs Chrétiens d'Europe** rejoignent la FOS et une partie du groupe Scouts Saint Georges de Troyes rejoint les SGCDF. La même année, le cercle Saint Georges est créé au village de Riaumont, permettant un groupe de réflexion et de formation scout, sur l'exemple de l'ancienne Fraternité Saint Joseph au début des années soixante-dix. L'année suivante, les **Scouts et Guides de Riaumont** (SDR) créent des nouveaux statuts mais restent associés aux SGCDF. Avec l'institut ils créent un nouveau groupe sur **Fontgombault** en **1993** et la **5<sup>ème</sup>**

**Paris** en **1995**. Cette année, Henri Montabetti rend son âme à Dieu et l'unité SNDF de Romagne rejoint les SGCDF. Il est intéressant de constater que de nombreux groupes ouvrent à proximité des fondations religieuses bénédictines ou franciscaines. Il en est ainsi à Morgon, Solesmes, le Barroux, Riaumont ou Fontgombault. Les écoles sont aussi un réservoir de jeunes pour les unités scouts, hormis quelques exceptions comme la fermeture ponctuelle de la troupe SGCDF de Châteauroux car le directeur n'appréciait pas le scoutisme.

Dans les années quatre-vingt-dix, plusieurs petites unités des SGCDF s'éclipsent et reviennent. Ainsi la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Breteuil sur Iton** en Normandie, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Caen**, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Clermont-Chalosse** dans les Landes ou deux PL scouts à **Anserville** près de Beauvais, celle de **Blois** et un essai avec une PL de guides à **Favernay** dans les Vosges. D'autres groupes ou unités qui ont duré plus de cinq ans s'éteignent comme celles de **Bayonne**, **Bazeilles**, **La Ciotat**, **Poitiers**, **Saintes**, **Tournan en Brie** à l'Est de Paris ou la troupe de **Calais** créée en 1994. Evènement particulier, la troupe **13<sup>ème</sup> Perpignan** ne fait que passer chez les SGCDF et la quittent car ils sont en désaccord avec la pédagogie religieuse de l'association.

Toutefois, d'autres groupes se développent comme la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Brest**, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Clermont-Ferrand**, reprenant ainsi le flambeau des SNDF, la **1<sup>ère</sup> Dijon**, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Fontgombault**, la **1<sup>ère</sup> Genève**, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Lauraguais** dans le secteur de Toulouse, la **1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> Lens - Groupe Notre Dame de Lorette**, la **2<sup>ème</sup> Lille**, la **2<sup>ème</sup> Lyon**, la **1<sup>ère</sup> Nice** ou les Scouts Saint Georges viennent de disparaître, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Saint Etienne - Groupe Guy de Larigaudie**, la **1<sup>ère</sup> Troyes** avec une partie des Scouts Saint Georges, la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Villeselve** entre Paris et Lille et de nombreux groupes se multiplient sur Paris et Versailles. A l'assemblée générale de **1995**, les SGCDF indiquent une augmentation des effectifs de presque +20% : un record. La compagnie SNDF de Romagne rejoint les SGCDF. En **1996** est créée la **3<sup>ème</sup> Saint-Etienne**, laissant le numéro 1 aux Scouts et Guides Saint Louis auquel ils sont très proches. En **1998** la compagnie indépendante de Mérimy les rejoint à leur tour et en **1999**, le groupe associé des Cadets de France (SDF) rejoint définitivement l'AFSGC. A la fin des années quatre-vingt-dix, l'association est en apogée et compte près de 2500 membres.

Plusieurs initiatives sont créées autour des SGCDF, comme **l'OST** en **1996** qui regroupe les adultes désireux d'aider les groupes scouts sans oublier les activités paroissiales. Plus localement, le **Cercle Saint Georges** est créé la même année sur Riaumont et propose des conférences sur les thèmes du scoutisme. Dans le même esprit est créé un réseau sur Lyon. Un nouveau réseau « scoutisme et prières » initié par les Europe, les SUF et les Saint Georges se voit renforcé par des membres des unités scouts traditionalistes.

En parallèle des SGCDF, les Europa Scouts ont du mal à progresser : le groupe d'Alençon rejoint l'AGSE en 1992, celui de Cherisy les SUF en 1994, celui de Montpellier disparaît en 1997 au profit des SUF, le groupe de Saint Tropez disparaît vers 1992, celui du Mans en 1994, celui de Luzarches près de Paris en 1998. Toutefois, notons l'apparition ponctuelle d'une compagnie à **Blanzay** pendant deux ans dans la Vienne, et de deux troupes parisiennes : la **31<sup>ème</sup> Paris** en 1992 avec trois de petits fils de Serge Dalens, et la **13<sup>ème</sup> marine Paris** au milieu des années quatre-vingt-dix. Un groupe isolé membre de la FSE situé à La Roche sur Yon fait des activités en commun avec eux. Seuls les groupes de Nancy, Nice, Saint Laurent du Var, Sablé sur Sarthe et de Sommières se maintiennent au sein des Europa Scouts à la fin des années quatre-vingt-dix, avant que certains d'entre-deux disparaissent à leur tour. Toutefois, la **1<sup>ère</sup> Saint Maurice - Groupe Saint André** les rejoint en 1998. En **1997**, les ES tiennent pour leur dixième anniversaire leur journées nationales à la Chaise-Dieu pendant la fête de la Pentecôte et en 1998 les SCGDF font un pèlerinage national à Domrémy.

---

## UNE PERIODE DIFFICILE

---

Après quinze années de procès contre les Scouts et Guides Catholiques de France, le parquet donne raison aux Scouts de France. Ironie de l'histoire, ces derniers laisseront l'appellation SDF pour devenir les **Scouts et Guides de France** (SGDF) en **2004**. Les SGCDF devront donc changer de nom en **1997** pour devenir **l'Association française des Scouts et Guides Catholiques** (AFSGC). Si le nom change, l'association reste identique et fidèle à ses origines : mêmes insignes et mêmes statuts. En **1997**, le Groupe Saint Michel dont l'abbé Montarien est aumônier est contraint de quitter les SUF et crée sa propre association : les **Scouts Saint Michel** (SSM). La fin des années 90 voit aussi une génération nous quitter : Pierre-Geraud Kéraod en 1997, fondateur de l'AGSE, Pierre de Montjamont en 1998, fondateur des SUF, Louis Faurobert l'un des pionniers des SGCDF et Robert Brochet président des ES en 1999.

Lors d'un camp d'été marin en **1998**, la **1<sup>ère</sup> Mantes-la-Jolie AFSGC - Troupe Saint Tarcisius** se retrouve confronté dans une tempête imprévue en pleine mer au large de Perros-Guirec en Bretagne. Quatre scouts et un marin pêcheur qui leur prêtait secours y trouvent la mort. C'est le nouveau Tartane SDF de 1938... Drame pour l'association qui vient à peine de changer de nom : contrairement à l'époque virile pré-guerre, c'est le début d'une campagne médiatique anti catholique, anti scoute, et spécialement anticléricale. Les journalistes qui jubilent mélangent tout : l'AFSGC devra entre-autres publier un communiqué pour expliquer que la formation politique des Cadets de France et d'Europe proches du FN n'ont jamais été affiliés de quelque manière que ce soit avec les SGCDF. Toutes les associations autres que la FSF ont le droit de passer aux critiques. On notera l'esprit totalement inversé des SDF entre le drame de Tartane en 1938 et celui de Perros-Guirec soixante ans plus tard. Le totalitarisme SDF passe à l'acte : le commissaire général SDF Da Costa choisit le quotidien communiste « l'Humanité » pour demander au ministre communiste de la Jeunesse et Sports Marie-Georges Buffet une labellisation du terme « scout ». De fait, il s'agit d'une demande de confiscation au profit exclusif des SDF et des grosses associations scoutes qui pensent comme eux. En vain...

Le comportement des autres grandes associations françaises de pédagogie traditionnelle est assez clair : après l'accident de Perros-Guirec, l'AGSE refuse la présence de baussants aux pèlerinages de Chartres, évite la création de nouvelles unités traditionalistes comme dans l'Est parisien, évince des chefs d'unité trop proches des milieux romains et soutient la ligne directrice des SDF à l'encontre des petites associations traditionalistes. Tel un langage partisan médiatique, la vision de la direction AGSE est claire : leurs propos dénoncent gratuitement les catholiques traditionalistes comparés à un « comportement de secte à connotation catholique ». L'AGSE va même jusqu'à jouer la repentance sur le comportement de certains de leurs chefs trop virils vis-à-vis de la police de la pensée et des médias dominants. Elle montre ainsi leur vision très partisane des événements. Les Scouts Unitaires de France, moins impliqués par des groupes ou éléments « taches » ne font que copier la ligne de l'AGSE. Par conséquent, la « chasse aux tradis » se remarque moins.

Dans la suite logique, le ministre va alourdir les réglementations pour l'encadrement des camps. De fait, les agréments d'Etat deviennent très compliqués et onéreux à acquérir. C'est ainsi que la **7<sup>ème</sup> Paris - Troupe Saint Michel** qui n'a pas d'agrément va camper avec les Scouts et Guides Saint Louis puis les Scouts de Riaumont. De même, une troupe bordelaise qui n'a pas déclaré son camp en Dordogne est poursuivie par la gendarmerie. A la recherche de dramatisme journalistique et malgré le matériel déployé, la troupe de scouts restera introuvable jusqu'à la fin du camp itinérant. En 1998, l'AFSGC qui a dû annuler les habilitations de son **16<sup>ème</sup>** camp école va totalement rechanger le système de formation des



chefs en créant l'**Office pour la Formation et les Initiatives Scoutes** (OFIS) mais les formations ne sont pas reconnues par l'Etat.

Les difficultés ne vont pas sans dommages collatéraux : le village de Riaumont dont un groupe fait partie de l'AFSGC fait aussi l'objet d'un regard à la loupe. Vivement critiqué par les anticléricaux et après plusieurs polémiques stériles habituelles, les SDR qui y sont associés prennent leur indépendance tout en restant très proches de l'AFSGC. Pour des raisons pratiques, les autres groupes de Fontgombault et de Paris dont l'aumônerie est assurée par cet institut les suivront au fur et à mesure des années.

Pour la première fois depuis des années, l'assemblée générale qui se tient à Wagram indique une baisse des effectifs. Le groupe de Crillon le brave qui est devenu la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Le Barroux – Groupe Saint Maurice** décide de quitter l'association et tente de rejoindre les SUF. Après un échec, il prend son indépendance pour créer les **Scouts Saint Maurice** mais l'année suivante, seule la meute subsiste. C'est le début d'un lent départ des unités vers d'autres associations qui font tout pour les accueillir. Les SDR qui ont pris leur indépendance restent très proches de l'AFSGC : ils sont présents aux assemblées générales et effectuent des activités communes tel que les camps écoles ou les pèlerinages des aînés. Pendant près de trois ans et malgré la grande implication des chefs toujours plus nombreux aux assemblées générales, les effectifs de l'AFSGC stagnent avec un peu plus de 2000 membres. Seul le groupe autonome de **Mérigny** va rejoindre l'AFSGC en **1999**. En 2000, l'abbé Peignot rappelle la position des SGCDF vis-à-vis des différentes communautés traditionalistes. Face à plusieurs accusations gratuites qui commençaient à tourmenter certaines familles, une brève apologie pour le scoutisme catholique fut éditée et partagée autant que possible.

Au début de l'année 2003, les Europa Scouts sont en effectifs réduits. Après le départ progressif ou la disparition des groupes d'Angers, Lambersat, Montpellier, Nice, Sablé-sur-Sarthe, Saint Laurent du Var et Sommières à la fin des années quatre-vingt-dix, il ne reste plus que quatre groupes dont deux anciens groupes AGSE : la 3<sup>ème</sup> Nancy et la 1<sup>ère</sup> Saint Maurice. Sous l'impulsion de l'abbé Coiffet, les Escoutes de Nantes anciennement Scouts Saint Georges et qui se sont vus refusés l'intégration chez les SUF, viennent de rejoindre les Europa Scouts en 2000. D'un autre côté, le groupe Saint Maurice qui avait quitté l'AFSGC pour prendre son indépendance en 1999 les rejoint en 2001. Malgré l'arrivée de ces deux groupes, l'association ne compte pas plus de 400 membres. En pleine confusion avec l'AGSE, les Europa-Scouts sont contraints de changer d'insigne dès 2003. A ce moment, l'AGSE refuse la création d'unités scoutistes traditionalistes comme dans l'est de la région parisienne.

## **ENTRE DISPERSIONS ET RESTRUCTURATIONS**

---

En **1999**, les ENF, la Fédération des Eclaireurs et Eclaireuses (FEE), l'AGSE et les SUF signent le « **message aux familles** », une déclaration publique sous forme de charte sur la qualité du scoutisme pratiqué au sein de la Conférence Française du Scoutisme (CFS). Elle permet entre autre l'organisation de camps écoles préparatoires (CEP) reconnus par l'état pour l'encadrement des jeunes. L'organisation des CEP est laissée à l'initiative des mouvements : SUF, AGSE, FEE et ENF. Toutes les autres petites associations scoutistes qui n'ont pas pu ou pas voulu signer le message aux familles n'ont pas d'autre choix que de camper sous le régime des colonies de vacances et utilisent les Brevets d'Aptitude aux Fonctions d'Animateurs (BAFA) en plus de celui du directeur de camp (BAFD). Ils sont couteux, excessifs et le plus souvent inadaptés à la pédagogie scoutiste. De fait, les associations ou groupes scouts qui l'utilisent font

des formations en parallèle pour combler le manque de formation des BAFA/BAFD sur le scoutisme traditionnel.

Au début des années **2000**, plusieurs associations vont optimiser leur statuts afin d'accueillir des unités qui les désirent. Avec la candidature des Scouts de Riaumont chez les **Eclaireurs Neutres de France** (ENF), un grand débat va avoir lieu sur la spiritualité scout au sein du mouvement. Ainsi, les ENF modifient leurs statuts, permettant l'accueil de groupes ou associations confessionnelles. Les **Scouts de Riaumont** s'intègrent en 2001 puis les **Scouts et Guides Saint Louis** et les **Europa Scouts** en **2002**. D'autres groupes les rejoignent comme la **7<sup>ème</sup> Paris – Groupe Saint Michel** qui vient de se faire écarter de l'AGSE en **2004** ou le groupe de la **FOS** du Père Morandi, mais il les quitte en **2010**. Les effectifs des ENF passent du simple au double en quelques années et la majorité des membres sont désormais du milieu traditionaliste. Suite à l'incident de 1998, il est impossible pour l'AFSGC de signer le message aux familles et pour les SGDB le message est clair : il est inconcevable de s'intégrer aux ENF ou à la FEE qui ne prennent pas en compte la gouvernance religieuse.

Malgré les attaques médiatiques, les événements dramatiques de 1998 ne font pas taire le scoutisme traditionaliste : en **1999**, Riaumont fait un spectaculaire feu de la Saint Jean et l'année suivante est fondée **l'Association Nationale de Scouts Français Anciens Combattants** (ANSFAC). Cette association rend hommage à tous les scouts morts pour la France. A partir de **2002**, Daniel Balland devient président et l'AFSGC qui effectue désormais ses assemblées générales à Notre Dame du Lys. Cette même année se tient le premier camp national louveteaux à Gastines et Bruno Lys est président de la nouvelle formation de l'Office pour la Formation et les Initiatives Scoutes (OFIS).

Toutefois, au début des années deux-mille, le temps de la cohésion scout traditionaliste est révolu. **L'Association Française des Scouts et Guides Catholiques** (AFSGC) qui fait tout pour rassembler les différentes tendances traditionalistes va perdre au fur et à mesure ses unités et ses effectifs. Souvent ces groupes disparaissent au profit des différentes communautés traditionnelles qui prennent la main sur certaines unités ou groupes scouts. De fait, les groupes se développent aussi autour des écoles et des paroisses ou prieurés dirigés par ces mêmes communautés. Au cours du temps, on n'entend plus parler de l'AFSGC qui disparaît dans l'année 2005 et les derniers groupes rejoignent les Scouts de Doran.

Ainsi, les Europa Scouts (ES) sont redynamisés par plusieurs unités issues de l'AFSGC. Les premières sont les meutes de louvettes de la **2<sup>ème</sup> Versailles – Groupe Sainte Clothilde** et de la **4<sup>ème</sup> Versailles – Groupe Isabelle de France** en **2002**. Les compagnies les suivent l'année suivante. La **1<sup>ère</sup> Fontainebleau AFSGC – Groupe Saint Jean de Dieu** et la **2<sup>ème</sup> Fontainebleau AFSGC** les rejoignent en **2004** et la **1<sup>ère</sup> / 2<sup>ème</sup> Villeselve** en **2005**. Toutefois, les récentes unités de Belloy en France, lancées par les Scouts Saint Michel et ponctuellement chez les Europa Scouts, rejoignent les ENF en 2006. En allant chez les ES, ces groupes choisissent une aumônerie essentiellement Ecclésia Dei. En **2007**, ils participent aux **journées de la Saint Georges**, centième anniversaire scout avec les Scouts de Riaumont et les Scouts et Guides Saint Louis à Guermer Lochrist en Bretagne.

Lors de l'arrivée des ES chez les ENF en 2002, Georges Verny remplace la présidence de Jean-Michel Lerouge jusqu'en 2008. Pascal Barthélémy continue sa mission jusqu'en 2012. En attendant, Robert Brochet décède au cours de l'année 2006. Ils se développent aussi avec l'ouverture de plusieurs groupes dans les années deux-mille : la **1<sup>ère</sup> Rennes – Groupe Saint Louis Roy de France**, la **2<sup>ème</sup> Rennes – Groupe Sainte Jeanne Beretta** en **2004** et la **1<sup>ère</sup> / 2<sup>ème</sup> Toulon** en **2007**. Après plus de dix ans d'absence dans la Maine, la **1<sup>ère</sup> Le Mans – Groupe Saint Georges** et **2<sup>ème</sup> Le Mans – Groupe Sainte Jeanne d'Arc** réapparaissent en 2007 mais leur noms de groupes ont changés. Notons l'essai en 2005 d'un groupe autour de

Sainte Cécile en Vendée. Depuis cette année, les Europa Scouts font leur pèlerinage des aînés en commun avec les Scouts Saint Louis à Cléry.

Avec la dispersion de l'AFSGC, Bruno Lys, président de l'OFIS, décide de créer les **Scouts de Doran** (SDD) en **2003**. Les statuts très similaires et la reprise des mêmes insignes rappellent les Scouts et Guides Catholiques de France même s'ils ne s'en réclament pas héréditaires. Ils créent toutefois des nouvelles revues : « Loup Yaou » pour la branche louvetisme et « Prêts » pour la branche éclaireur. « Sachem » reste leur organe de communication pour les chefs et aînés avec les Scouts de Riaumont.

En **2004**, un ancien scout Frédéric Georjin crée l'**Association de Sauvegarde du Patrimoine Scout** (ASPS). Au début sous forme d'organisation non lucrative, elle effectue des camps à partir de 2005 et tente de rejoindre les ENF, en vain. L'organisation ne compte pas moins de 6 unités dans la Maine et en Vendée mais les effectifs sont très réduits, rassemblant à eux tous pas plus de cinquante membres. Cette même année, face à l'arrivée de plusieurs unités catholiques traditionalistes, Daniel Lemoine tente de changer le nom ENF en « Scouts Laïques de France ». Le refus est net.

En 2005, le groupe SDD de Mantes la Jolie se dédouble et se développe en Bretagne. C'est le début du **Groupe Saint Malô** (GSM) qui prend son indépendance. La même année, les Cadets de France basés à l'église FSSPX de Saint Nicolas du Chardonnet utilisent l'appellation **Scouts Saint François Xavier**. Du côté des Scouts Don Bosco, les unités de Saint-Etienne et Chaumont sur Loire disparaissent simultanément en 2002 et 2004 mais un nouveau groupe ouvre en 1010 à Ollioules près de Toulon. Toutefois, il disparaît à son tour en 2016, au profit des unités Europa-Scouts et AGSE locales. En Île de France, les Scouts Saint Michel qui ont rejoint les ENF se développent avec la réouverture de leur troupe sœur en 2004 : la 17<sup>ème</sup> Paris. Leurs unités filles se développent avec l'ouverture de la clairière en 2005, de la compagnie en 2006 et du feu l'année suivante. En **2007**, plusieurs chefs du Groupe Henri de La Rochejacquelein de Bordeaux vont créer un nouveau groupe indépendant dépendant de l'église de Saint Eloi et desservie par l'Institut du Bon Pasteur : le **Groupe Lescure**.

En 2006, la FSSP est évincée de l'église Saint Georges de Lyon qui se retrouve à Francheville. Pendant que les SGSL sont issus des différentes communautés traditionnelles diocésaines du lyonnais, l'**Association Saint Martin de Tours** est créée en **2008** dans l'objectif de rester attachée essentiellement à la FSSP. En 2013, l'association va réussir à rejoindre les SUF pour devenir la **12<sup>ème</sup> Lyon - Groupe Saint Martin de Tours**, mais rapidement ils manqueront de chefs. Les problèmes d'encadrement vont les faire revenir peu à peu chez les SGSL pendant que se développe la **clairière 8<sup>ème</sup> Lyon AGSE - Groupe Vénérable Zita de Hagsbourd** à l'église Saint Georges de Lyon. Malgré la demande des prêtres du diocèse pour rejoindre l'AGSE, les SGSL présents historiquement s'y redéveloppent.

Sur l'autre flanc, l'association des Scouts Godefroy de Bouillon se transforme en Fédération dès 2007 et en 2008 ils éditent leur nouvelle revue à destination de toutes les unités : « Kraal Info » transformée en « Toujours » à partir de 2014. Ponctuellement, l'ASPS les rejoint en 2007 mais doit les quitter en 2008 pour des questions de sécurité et de réglementation. Après des différents pédagogiques au sein du GHR, des anciens chefs créent en 2009 une PL scoute et une PL guide rattachées aux Scouts de Doran puis à la FSGGDB en 2010 : la **1<sup>ère</sup> Bergerac - Groupe Saint Louis**. La même année, après le décès du Père Morandi, et leur départ des ENF, la **1<sup>ère</sup> Versailles (FOS)** rejoint la Fédération en 2010. En stagnation depuis plus de vingt-cinq ans, la FSGGSB redonne des gages auprès des prieurés de la FSSPX. Avec l'aide de plusieurs de ses prêtres, la fédération double ses effectifs avec l'arrivée simultanée de plusieurs groupes issus des Scouts de Doran : la meute de **Pouilly en Auxois**, la **1<sup>ère</sup> Châteauroux** en 2010, la

**1ère Carcassonne – Troupe Saint Gildas** en 2011 et le groupe de **Toulouse** dans les années deux-mille-dix.

## **SCOUTISME, RESSURECTION !**

---

Après plusieurs années de permutation des unités, les différentes associations semblent maintenir leurs groupes et se développer peu à peu. De leur côté, les groupes ou petites associations indépendantes ont su faire face aux différentes crises et se consolider. Notons les SGSL avec la scission de l'ASMT ou le GHR avec la scission du Groupe Clovis. Avec le temps, et par une demande importante de chefs, la raison sur l'unité du scoutisme traditionaliste prime sur les querelles de personnes.

Les Scouts de Doran qui ne contiennent plus aucune unité dont l'aumônerie est assurée par des prêtres des communautés Ecclésia Dei, se développent principalement autour des prieurés et des écoles de la FSSPX ou de leurs communautés amies. De fait, et contrairement aux années deux-mille-dix assez difficiles sur le plan relationnel, ils partagent le territoire avec la Fédération des Scouts et Guides Godefroy de Bouillon sans que ces derniers ne tentent d'avoir la main mise sur le plus d'unités possibles. Aujourd'hui, Bruno Lys est toujours président et les SDD qui compte 17 groupes et plus de 1100 membres.

De leur côté, la FSGGDB ouvre d'autres unités sur **Grenoble** en 2011, **Domezain** en 2012 et **Bitche** en 2013. A **Conflans Sainte Honorine**, l'AFSGC avait disparue et réapparaît avec l'ouverture d'une troupe marine FSGGDB en 2014. Une autre antenne ouvre de scouts marins sur **Brest** avec deux patrouilles. Toutefois, en Aquitaine, la dynamique du GHR va faire disparaître le groupe Clovis de Bergerac dès 2012 avec celui des Cadets de France en 2014 présents depuis quelques années sur Bordeaux. En 2017, au cours d'une assemblée générale extraordinaire au siège de la Fédération à Amplepuis, François-Régis Meugniot succède à la présidence de Michel Olagnon, présent depuis trente-cinq années consécutives. Aujourd'hui, la FSGGDB compte près de 600 membres.

Pour des raisons pratiques, quelques groupes indépendants ont préféré se joindre aux ENF comme la 1<sup>ère</sup> Besançon – Groupe Notre Dame ou la 7<sup>ème</sup> Paris – Groupe Saint Michel devenu désormais la **7<sup>ème</sup> Paris – Groupe Jacques Cartier**. Ce dernier ouvre désormais ses unités féminines et en 2014, l'abbé Montarien qui avait beaucoup fait pour ce groupe rend son âme à Dieu. En 2017, la 17<sup>ème</sup> Paris ENF revoit le jour. Aux côtés des Europa Scouts, des Scouts et Guides Saint Louis et des Scouts de Riaumont, ils sont tous aux ENF et issus des aumôneries Ecclésia Dei. Même s'ils en sont proches, les Scouts Don Bosco dépendant de la Fraternité Saint Thomas Becket n'y sont pas associés.

Chez les Europa Scouts, l'association est grandissante et se développe rapidement. L'association crée plusieurs groupes : la **1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Saint Martin de Bretencourt** – Groupes Saint Louis et Sainte Geneviève en 2014, une deuxième meute sur Toulon et la **3<sup>ème</sup> Nantes - Troupe Saint Georges** en 2015, une deuxième meute à Saint Martin de Bretencourt, une troisième clairière sur Versailles et la **compagnie 2<sup>ème</sup> Caen** en 2016. La présidence est confiée à Christian Piot en 2012 et à Vincent Boullault depuis 2015. A ce jour, les Europa Scouts comptent plus de 20 groupes et près de 1600 effectifs.

Aujourd'hui, et probablement pour des raisons pratiques ou du manque de prêtres, de plus en plus de groupes AGSE et SUF se rapprochent des communautés traditionalistes et par conséquent peuvent avoir la messe de Saint Pie V. Ponctuellement, on peut voir des unités

participer à ces offices comme la 1<sup>ère</sup> Gap AGSE - Groupe Bienheureux Charles de Foucauld, la 1<sup>ère</sup> Cholet FSE - Troupe St Louis-Marie Grignon de Montfort sur la paroisse de La Gaubretière ou la 1<sup>ère</sup> Astaffort-Lectoure SUF - Groupe Saint Benoît depuis l'arrivée des bénédictins au monastère Sainte Marie de La Garde. A contrario, la communauté Saint Martin considérée comme traditionaliste ne célèbre pas la messe traditionnelle dans les différents groupes ou ils sont aumôniers ou directeurs spirituels comme à la 1<sup>ère</sup> AGSE de Vannes ou la 1<sup>ère</sup> Chalons en Champagne SUF - Groupe Saint Georges. Le port de la soutane peut souvent prêter à la confusion.

Dans le même principe que la Fraternité Saint Joseph ou du Cercle Saint Georges, des anciens scouts créent en 2017 la **Compagnie de la Sainte Croix**. Sur le modèle d'une chevalerie scout imaginée par le Père Sevin, elle se qualifie proche de la FSSPX, présente des articles de réflexion, édite des manuels et organise des formations sur le terrain.